

5^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année C
Dimanche 6 février 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-02-06/romain/messe>*)
Isaïe (Is 6, 1-2a.3-8) ; Psaume 137 (138) ; Corinthiens (1 Co 15, 1-11) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là,
la foule se pressait autour de Jésus
pour écouter la parole de Dieu,
tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.
Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ;
les pêcheurs en étaient descendus
et lavaient leurs filets.
Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon,
et lui demanda de s'écarter un peu du rivage.
Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.
Quand il eut fini de parler,
il dit à Simon :
« Avance au large,
et jetez vos filets pour la pêche. »
Simon lui répondit :
« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ;
mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »
Et l'ayant fait,
ils capturèrent une telle quantité de poissons
que leurs filets allaient se déchirer.
Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque
de venir les aider.
Ceux-ci vinrent,
et ils remplirent les deux barques,
à tel point qu'elles enfonçaient.
à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus,
en disant :
« Éloigne-toi de moi, Seigneur,
car je suis un homme pêcheur. »
En effet, un grand effroi l'avait saisi,
lui et tous ceux qui étaient avec lui,
devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ;
et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée,
les associés de Simon.
Jésus dit à Simon :
« Sois sans crainte,
désormais ce sont des hommes que tu prendras. »
Alors ils ramenèrent les barques au rivage
et, laissant tout, ils le suivirent.

« Quand il eut fini de parler, Jésus dit à Simon : avance au large et jetez les filets. »

Le patron de la barque renâcle : à chacun son métier ! De quoi donc se mêle Jésus ? Mais Simon obéit à une parole dont il a déjà expérimenté l'efficacité. Or, cette efficacité est encore au rendez-vous : le résultat dépasse même les capacités des filets de Simon, puisqu'ils se déchirent. Sur la parole de Jésus, l'échec devient un succès d'une incroyable surabondance.

L'événement le plus étonnant n'est pourtant pas la pêche miraculeuse. C'est la suite. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras. » L'avez-vous remarqué ? La meilleure pêche, c'est Jésus qui l'a faite : « Laisant tout, ils le suivirent... » Voilà les pêcheurs pêchés ! C'est eux qui sont pris ! Mais eux ont été pris sans filet, en obéissant simplement et librement à la parole que Jésus leur a adressée.

Ceux qui deviennent disciples du Christ laissent leurs filets, leur barque, leur pêche et leur père pour suivre le Christ. Ils vont faire corps avec lui, puisqu'il les institue apôtres pour qu'ils deviennent eux-mêmes pêcheurs d'hommes.

« N'aie pas peur, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Cette phrase est sans doute la clef de lecture de tout l'épisode. Mais que veut dire Jésus ? Cette pêche, cela va de soi, se passe sur un lac. Dans la Bible, les eaux sont le symbole des forces du mal. Le miracle signifie que Simon-Pierre, et donc l'Église, a pour mission de tirer l'humanité en dehors des eaux du péché. L'Église seule ne le pourrait pas – « nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre » - mais cela devient possible grâce à l'action de son Seigneur.

Cela ne va pas sans peur : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ! » La peur de Pierre est aussi celle du prophète Isaïe : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures. » Ou bien encore celle de saint Paul : « Je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. »

Mais la peur n'a pas le dernier mot. Les trois témoins que nous présentent les trois lectures, Isaïe, Paul et Simon-Pierre, ont vu leur vie basculer et leurs propres projets anéantis, au profit d'une seule et unique mission : devenir les témoins de ce qu'ils ont vu et entendu. Ils deviennent les témoins de la Vérité. Mais cette histoire commencée dans l'Ancien Testament et qui s'est poursuivie avec Pierre et Paul a-t-elle une suite ? Elle s'est heureusement poursuivie jusqu'à aujourd'hui. Mais que va devenir l'histoire de la mission chrétienne ?

Quels sont ceux qui aujourd'hui vont être assez confiants et assez audacieux pour avancer en eau profonde et jeter leurs filets ? Quels sont ceux qui laisseront leurs sécurités humaines pour se mettre à la suite de celui qui donnera sens à leur vie ? Je fais bien sûr allusion à la crise actuelle des vocations mais aussi à la crise que traversent nos communautés chrétiennes. L'Église manque de prêtres mais surtout de chrétiens. Comment annoncer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas si les apôtres d'aujourd'hui ne peuvent leur proposer de les intégrer à des communautés chrétiennes vivantes, heureuses de croire et accueillantes ?

« La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu ». Sans doute est-ce par là qu'il nous faut commencer : redécouvrir la joie d'écouter le Christ pour que cette joie communicative permette d'engendrer à la foi tant de nos contemporains qui vont chercher ailleurs ce que nous savons parfois si mal leur donner ! L'Apôtre Paul nous l'a rappelé : il n'y a qu'un Évangile par lequel nous serons sauvés. Celui de la mort et de la Résurrection du Christ : « voilà notre message et voilà votre foi ! » (1 Co 15,11).

Père Jean-François Baudoz